



Cyberattaque : les entreprises arrageoises tentent de se vacciner

Ce week-end, le virus informatique WannaCry a fait plus de 200 000 victimes, essentiellement des entreprises. Dans l'Arrageois, aucune n'a fait état d'attaque. Pour les spécialistes, cette mise en garde reste néanmoins à prendre au sérieux.

PAR RACHEL DEBRINCAT

ARRAGEOIS. Plus d'un chef d'entreprise a dû avoir des sueurs froides, vendredi : une vague d'attaques informatiques a déferlé sur près de cent cinquante pays, dont la France. En cause ? Un virus de type ransomware qui s'est infiltré, utilisant d'anciennes versions du système d'exploitation Microsoft (XP et versions antérieures) et a crypté les données de plus de 200 000 victimes !

“ On tire la sonnette d'alarme. On a envoyé un courrier à nos clients pour les inciter à installer une protection. Sinon, on ne peut rien faire. ”

Si dans la région, le cas de Renault Douai a fait trembler, dans l'Arrageois, pas d'échos de piratage. Jérôme Décima, président du groupe éponyme, à Saint-Laurent-Blangy, croise les doigts, « mais pour le moment, aucun problème sur nos serveurs de stockage de données informatiques ». Même constat pour la société ICEA informatique, basée dans la cité immercurienne : « Nous gérons près de 700 clients entreprises, mais pas d'attaque, assure Vincent Gréco. Il y a eu plus d'affolement que de mal. ». Patrice Plouviez, directeur d'AMI Pro à Beaurains, voit pas-



Le virus n'a que peu touché l'Arrageois.
PHOTO PASCAL BONNIERE

ser, chaque semaine, une machine infectée sur 5 000 réparations en moyenne. « Depuis près d'un an et demi, on tire la sonnette d'alarme. On a même envoyé un courrier à nos clients pour les inciter à installer une protection. Sinon, on ne peut rien faire. » Sans sauvegarde, mis à part sortir le porte-monnaie, il est quasi impossible de trouver la clé de décryptage pour réutiliser ses données. « Une de mes clientes a vu toute sa comptabilité disparaître. Ces dernières semaines, on assiste à un accroissement de ce type d'attaques, avec de plus petites sommes d'argent. »

PLUS DE VICTIMES QU'ANNONCÉ
Comme l'explique Thierry Occre, directeur de l'école privée des sciences informatiques (EPSI),

ADOPTER UNE BONNE HYGIÈNE INFORMATIQUE

- Ne pas ouvrir un courriel qui sort de l'ordinaire ou dont les destinataires sont inconnus.
- Mettre à jour régulièrement les anti-virus et les mises à jour.
- Éviter de diffuser des données personnelles, de surfer sur des sites non référencés.
- Réaliser fréquemment des sauvegardes de données, le plus efficace étant la mise en place d'un système de sauvegarde crypté.

les victimes seraient plus nombreuses qu'annoncé. « Entre 1,5 et 5 fois plus. », mais l'avouer « est un signe de faiblesse pour les clients ». « L'attaque était d'ampleur, souligne encore Thierry Occre. Et demain, il y a des risques d'effet taube. C'est-à-dire, des virus qui se cachent et se déclenchent de manière simultanée quelques mois plus tard. » Et contre ça, le seul remède est d'adopter de bons comportements, que doivent véhiculer les chefs d'entreprise. ■